

créer avec les compositions. Là, désolée, mais j'arrête mon écoute sans envie de la reprendre. Ce qui est dommage car j'aime beaucoup "Yellow Raven" et que le chant y est superbe. Mais trop, c'est trop pour moi. Que va nous réserver leur "vrai" album ROAD SALT dont la sortie est prévue en 2010???? Mieux par rapport à mes goûts et mes attentes? C'est à souhaiter car sinon ce sera sans moi. (**)
Catherine CODRIDEX

PONAMERO SUNDOWN

STONERIZED

(Transubstans, Suède, 2009)

Pas la peine de chercher midi à 14h, tout est dit dans le titre de l'album : STONERIZED, il est ici question de stoner, donc de hard-rock bien gras reprenant les bonnes vieilles recettes seventies remises au goût du jour. La patte de **KYUSS**, **FU MANCHU**, **SPIRITUAL BEGGARS** et **FIREBIRD** sont plus que présentes. Le combo riffleur se compose de **NICKE ENGWALL** au chant, à la voix soft et puissante. **ANDERS MARTINSGARD** est le guitariste heavy riffleur. La section rythmique se compose de **PETER EKLUND** à la batterie et de **OLIVER VOWDEN** à la basse. Formé en 2005 avec un 1^{er} CD en 2007 au titre très évocateur : HEAVY ROCK. STONERIZED s'écoute d'une traite, On branche les guitares la basse est ultra grasse, la rythmique énergique, la guitare utilise tous les artifices en sa possession, notamment la distorsion. "Intermission" sonne comme un moment d'accalmie, joué en acoustique. Un délire hendrixien de courte durée démarre "Made of stone", car on repart bien vite dans le stoner, à fond et sans répit. "Docteur Evil" évoque puissamment **BLACK SABBATH**, les pères du stoner. "Stonerized" achève l'album en beauté : on a ressorti des étuis les guitares acoustiques pour seulement 51 petites secondes, en guise d'outro. Au final, on obtient un ensemble de compositions heavy et survitaminées vous exposant en pleine face. Pour amateurs (** ½)

Jean-Pierre SCHRICKE

SENZA NOME

SAME

(Italie, 2009)

SENZA NOME, "sans nom", voici la carte de visite de cette jeune formation italienne provenant de la région de Rome. En 2003, le groupe se constitue autour d'**EMMANUELE DE MARZI**, chant et guitare (il pousse la chansonnette dès l'âge de 7 ans, puis se met à la guitare à 12 en autodidacte). **PIERFRANCESCO PORTES** tient la basse, **STEFANO ONORATI** joue des claviers (il est également actuellement professeur de musique). **MIRKO G MAZZA** joue de la guitare depuis l'âge de 14 ans, enfin **LEONARDO BEVILLACQUA** officie à la batterie, instrument qu'il pratique depuis l'âge de 9 ans. Ce 1^{er} album auto produit possède de très bonnes qualités musicales. On retrouve chez **SENZA**



NOME les influences des ténors **Banco**, **PFM**, **Le Orme**. Une longue suite de 13', divisée en 3 parties ouvre l'album : "Illusioni di un anima lontana", de la belle ouvrage, même si la musique n'a rien de révolutionnaire. Cette longue suite permet tout de même à ses auteurs d'exprimer des nuances mélodiques et harmoniques avec un indéniable savoir-faire. Claviers et guitares sont particulièrement mis en valeur tandis que les musiciens font preuve d'une joie de jouer réjouissante, mêlant avec talent et intelligence modernisme et musicalité seventies. L'orgue Hammond gronde aussi féroce que parfois la guitare. On peut éventuellement regretter un chant en italien très typé, d'un autre côté, **SENZA NOME** a le courage de chanter dans sa langue natale, un exercice pas toujours évident. "Passi" est une très belle composition débutant en acoustique avec un récitant, l'acteur **Fabrizio Rinaldi**. Il s'agit d'un morceau de choix se terminant au Mellotron et piano classique tandis que le chant se montre ici excellent. Musiciens appliqués, nos romains nous gratifient d'un instrumental plein de fougue, joué avec brio, où claviers et guitare se partagent la tâche démocratiquement. Un titre tout en cassures, où la guitare, outre des envolées somptueuses se fait puissante et rageuse. Ils ont écouté les ténors de la scène hard progressive. On apprécie l'excellence du claviériste qui élargit la palette sonore grâce à un superbe piano, sans oublier une excellente rythmique, bien en place. "Non sono mai esistito" est plus insignifiant, tandis qu'"Ulisse" est un autre épique de près de 12', débutant par de délicieuses guitares acoustiques, un harmonica, puis le titre trouve son rythme, et le groupe entier ajuste la composition. Hommage est ici rendu à l'ancien bataillon italien sur une musique délicate teintée de romantisme. Le guitariste évoque **STEVE ROTHARY** tandis que le chant est ici très émotionnel et les chœurs très étudiés. "Si la do" après un début désastreux propose une voix gutturale dans un registre death métal plutôt décalé qui gâche le titre, légèrement funky. Heureusement l'album se termine plutôt bien avec un retour à l'acoustique sur "Sopra a un pensiero" où les guitares se mélangent harmonieusement au piano pour une conclusion apaisée très romantique. Voilà un album

plutôt chatoyant, très romantique, bourré de promesses, un de ceux qui pourraient augurer de bien belles réussites futures (***)
Jean-Pierre SCHRICKE

SIENA ROOT

DIFFERENT REALITIES

(Transubstans, Suède, 2009)

Déjà le 4^{ème} album pour **SIENA ROOT**, prouvant que le hard progressif vintage a le vent en poupe et a trouvé un nouveau souffle. **SIENA ROOT** est composé de purs, d'authentiques, endossant les mêmes T-shirt, jouant sur les mêmes amplis et portant de longues tignasses comme leurs aînés des seventies. Le groupe est tellement ancré dans son revival que même sa pochette au ton psyché semble avoir été conçue pour orner un LP (une version vinyle est d'ailleurs disponible). Ces gars-là vont même jusqu'à proposer seulement 2 titres de plus de 25' chacun, comme au temps du vinyle. **SIENA ROOT** est d'origine suédoise, de la région de Stockholm. Formés en 1997, ils ont publié en 2004 A NEW DAY DAWNING ; en 2006, ils ont sorti KALEIDOSCOPE, puis en 2008 leur



troisième opus FAR FROM THE SUN a vu le jour. **SIENA ROOT** est certainement l'une des formations les plus intéressantes du moment, car mélangeant tous les styles de l'époque. On passe de **DEEP PURPLE** à **CACTUS**, de **JETHRO TULL** à **URIAH HEPP**, mais surtout on a encre le navire chez **LED ZEPPELIN** et **HIGH TIDE**. Le groupe utilise une panoplie d'instruments incroyable, allant de l'orgue Hammond B3, la flûte, le sitar, et bien sûr les classiques guitares, basse, batterie. Le groupe se compose d'**ANNA SANDBERG**, flûte, chant, **JANET JONES SIMMONDS**, chant, **KG WEST**, guitare, clavier, sitar, **LOVE FORSBER**, batterie et **SAM PIFFER**, basse. Dès le 1^{er} contact, en effectuant un blind test, nombreux sont ceux qui répondraient **LED ZEPPELIN**, tant la ressemblance est forte. "We are them" est témoignage indiscutable, brillamment exécuté, la tension montant progressivement en puissance au fur et à mesure qu'arrivent les instruments. On en prend plein la tronche avec ce fameux style inventé par le dirigeable, mélangeant le blues lent, le folk et un hard rock bien